1 Cour pénale internationale
2 Chambre de première instance VI — Salle d'audience n° 1
3 Situation en République démocratique du Congo
4 Affaire *Le Procureur c. Bosco Ntaganda* — n° ICC-01/04-02/06
5 Juge Robert Fremr, Président — Juge Kuniko Ozaki — Juge Chang-ho Chung
6 Procès
7 Jeudi 21 janvier 2016
8 (*L'audience publique est ouverte à 16 h 33*)
9 M^{me} L'HUISSIER : Veuillez vous lever.
10 L'audience de la Cour pénale internationale est ouverte.
11 Veuillez vous asseoir.
12 (*Le témoin est présent dans le prétoire*)
13 TÉMOIN : DRC-OTP-P-0790 (*sous serment*)
14 (*Le témoin s'exprimera en swahili*)
15 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Bonjour.
16 Madame le greffier d'audience, veuillez appeler l'affaire, s'il vous plaît.
17 M^{me} LA GREFFIÈRE (interprétation) : Merci, Monsieur le Président.
18 Situation en République démocratique du Congo, en l'affaire *Le Procureur c. Bosco*
19 *Ntaganda*. Référence de l'affaire : ICC-01/04-02/06.
20 Nous sommes en audience publique.
21 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Je vous remercie.
22 Veuillez présenter vos équipes.
23 Je commence par l'Accusation.
24 M^{me} SAMSON (interprétation) : Bonjour, Monsieur le Président, Madame, Monsieur
25 les juges.
26 Nous avons avec nous, aujourd'hui, Marion Rabanit, substitut du Procureur associé,
27 M^{me} Claudine Umurundi, juriste, assistante juridique, M^{me} Selam Yirgou,
28 gestionnaire du dossier, et moi-même, Nicole Samson, premier substitut du

1 Procureur.

2 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : *(Intervention non interprétée)*

3 M^e BOURGON : Bonjour, Monsieur le Président. Bonjour, Madame et Monsieur les
4 juges.

5 J'ai un petit problème avec la... la traduction ; ça va.

6 Représentant Bosco Ntaganda cet après-midi, Monsieur le Président, M^{lle} Berta
7 Casas-Rochel, M^{lle} Margaux Portier et moi-même, Stéphane Bourgon.

8 Je note que M. Ntaganda est présent cet après-midi.

9 Merci, Monsieur le Président.

10 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Je vous remercie.

11 Les représentants légaux des victimes, maintenant.

12 M^{me} PELLET : Merci, Monsieur le Président.

13 Les anciens enfants soldats sont représentés par Mohamed Abdou et par moi-même,
14 Sarah Pellet, conseil au Bureau du conseil public pour les victimes.

15 M. SUPRUN : Bonjour, Monsieur le Président, Madame, Monsieur les juges.

16 Les victimes des attaques sont représentées par le Bureau du conseil public pour les
17 victimes, Anne Grabowski, juriste associée, et moi-même, Dmytro Suprun, conseil.

18 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Merci beaucoup. Avant de
19 poursuivre la déposition de ce témoin, je voudrais que nous passions très
20 brièvement à huis clos partiel afin que je puisse poser une question à M^e Bourgon
21 pour qu'il puisse aussi nous informer sur l'état de santé de M^e Boutin.

22 Avant cela, Madame le greffier d'audience, veuillez passer à huis clos partiel.

23 *(Passage en audience à huis clos partiel à 16 h 36)*

24 (Expurgé)

25 (Expurgé)

26 (Expurgé)

27 (Expurgé)

28 (Expurgé)

1 (Expurgé)

2 (Expurgé)

3 (Expurgé)

4 (Expurgé)

5 (Expurgé)

6 (Expurgé)

7 (Expurgé)

8 (Expurgé)

9 (Expurgé)

10 (Expurgé)

11 (Expurgé)

12 (Expurgé)

13 (Expurgé)

14 (Expurgé)

15 (Expurgé)

16 (Expurgé)

17 (Expurgé)

18 (Expurgé)

19 (Expurgé)

20 (Expurgé)

21 (Expurgé)

22 *(Passage en audience publique à 16 h 38)*

23 M^{me} LA GREFFIÈRE (interprétation) : Nous sommes en audience publique,
24 Monsieur le Président.

25 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Monsieur le témoin, bonjour.

26 Comme vous avez pu le constater, nous avons eu quelques contre-temps qui nous
27 ont obligés à reporter votre déposition. Cela étant, nous allons poursuivre
28 aujourd'hui.

1 Je voudrais vous rappeler, comme d'habitude, que vous êtes tenu de dire la vérité et
2 rien que la vérité.

3 Est-ce que vous comprenez cela, Monsieur le témoin ?

4 LE TÉMOIN (interprétation) : Oui, je vous ai compris.

5 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Très bien.

6 Maître Bourgon... Maître Bourgon, allez-y, veuillez poursuivre le
7 contre-interrogatoire de ce témoin.

8 M^e BOURGON (interprétation) : Merci, Monsieur le Président.

9 QUESTIONS DE LA DÉFENSE (*suite*)

10 PAR M^e BOURGON (interprétation) :

11 Q. Bonjour, Monsieur le témoin.

12 R. Bonjour.

13 Q. Je m'appelle Stéphane Bourgon. J'étais ici au premier jour de votre déposition,
14 mais, comme vous avez dû le comprendre, je dois poursuivre le
15 contre-interrogatoire entamé par mon confrère. J'ai l'intention de procéder de la
16 façon la plus rapide qui soit. Je pense que vous comprenez la situation, n'est-ce pas ?

17 R. Oui.

18 Q. Pour commencer, Monsieur le témoin, je souhaiterais vous demander si vous
19 comprenez l'anglais, si vous parlez l'anglais.

20 R. Non, je ne parle pas l'anglais, je parle le swahili. Je ne comprends même pas
21 l'anglais.

22 Q. Je vais vous poser mes questions en anglais, je vous prie de m'en excuser. La
23 raison pour laquelle je le fais, même si je suis locuteur de la langue français, c'est
24 que, pour des raisons logistiques, je préfère parler en anglais.

25 De toute façon, vous disposez d'un... d'une interprétation, et si vous ne comprenez
26 pas une de mes questions, je vous invite à me faire signe immédiatement afin que je
27 puisse la reposer.

28 Est-ce que vous comprenez cela, Monsieur ?

1 R. Oui.

2 Q. Nombre de questions ont déjà été posées par mon confrère, je vais donc tenter
3 d'éviter de les reposer. Cela étant, il y a un certain nombre de thèmes que j'aimerais
4 aborder avec vous, thèmes au sujet desquels vous avez déjà été interrogés.

5 Je voudrais d'abord que vous confirmiez qu'en janvier 2015, vous avez rencontré
6 l'Accusation et ce, pour une période de cinq jours ; c'est bien le cas, n'est-ce pas ?

7 R. Oui.

8 Q. Lors de ces rencontres, il y avait des représentants du Bureau du Procureur ; c'est
9 bien cela, non ?

10 R. Oui.

11 Q. Il y avait également un interprète présent, n'est-ce pas ? Vous vous souvenez de
12 cela, n'est-ce pas ?

13 R. Oui.

14 Q. D'après les informations contenues dans votre déclaration, qui nous ont été
15 communiquées, vous avez rencontré des représentants du Bureau du Procureur
16 pendant cinq jours, comme je l'ai dit précédemment, mais vous les avez rencontrés
17 pendant environ trois heures par jour ; est-ce que vous vous souvenez de cela ?

18 R. Oui, je m'en souviens.

19 Q. J'aimerais que vous nous expliquiez la manière dont s'est déroulé votre entretien
20 avec le Bureau du Procureur. Étant donné que la déclaration que j'ai entre les mains
21 est en anglais, comment est-ce que s'est déroulé cet entretien ?

22 R. Bien. Lorsque j'ai rencontré les représentants du Bureau du Procureur, parmi eux,
23 il y en avait qui s'exprimaient en anglais et il y avait un interprète de langue swahili
24 qui assurait l'interprétation vers le swahili, et je répondais en swahili. C'est de cette
25 façon que nous avons procédé, parce que, en fait, moi, je ne parle pas la langue
26 anglaise.

27 Q. Merci, Monsieur le témoin.

28 Je... J'en conclus que la langue n'a pas été un obstacle. Vous avez réussi à exprimer,

1 à communiquer les informations dont vous disposiez sans difficulté aucune, n'est-ce
2 pas ?

3 R. Oui.

4 Q. Et je comprends également qu'au début de ces entretiens vous avez été informé
5 par le Bureau du Procureur qu'à la fin de ces entretiens il vous serait remis une copie
6 de votre déclaration afin que vous puissiez la lire et apporter des corrections si
7 quelques passages ne correspondaient pas à votre vérité, n'est-ce pas ?

8 R. Oui. C'est ce... c'est ce qu'ils m'ont dit.

9 Q. Comme je l'ai indiqué précédemment, nous avons reçu de l'Accusation une
10 déclaration qui compte 34 pages. Et je crois comprendre que cette déclaration vous a
11 été traduite et qu'à ce moment-là vous étiez au courant du contenu de cette
12 déclaration, n'est-ce pas ?

13 R. Oui. J'ai eu cette information. Cependant, il y a des parties de ma déclaration où il
14 y avait des différences entre le swahili que je parlais et celui de mon interprète, et j'ai
15 demandé à ce que ces parties soient corrigées.

16 Q. Dans cette déclaration, j'ai une phrase en particulier...

17 M^e BOURGON (interprétation) : Monsieur le Président, je cite la déclaration du
18 témoin qui porte la référence DRC-OTP-2078-2373. Et je cite la page 2405.

19 Q. Monsieur le témoin, il est dit ici : « Cette déclaration m'a été lue en anglais et en
20 swahili, et je confirme qu'elle est véridique, pour autant que je puisse m'en
21 souvenir. »

22 Je ne lirai pas tout le paragraphe ; je voudrais simplement vous demander de
23 confirmer que cette affirmation est véridique.

24 R. Oui. Je vois ce document, mais le document en question est en anglais.

25 Q. Est-ce qu'une version swahili de ce document vous a été... ou a été mise à votre
26 disposition, à un moment ou à un autre ?

27 R. Non. Cette déclaration a été rédigée en anglais, mais la déclaration m'a été
28 traduite en swahili, oralement.

1 Q. Monsieur le témoin, cette déclaration n'a pas été rédigée par vous-même, n'est-ce
2 pas ?

3 R. C'est moi.

4 Q. Qui a rédigé cette déclaration : vous ou les représentants du Bureau du
5 Procureur ?

6 R. Oui. Tout ce que je disais en répondant aux questions qui m'étaient posées était
7 consigné et il y avait de la traduction vers le swahili.

8 Q. Et à la fin de cet exercice, vous étiez satisfait de... du résultat, n'est-ce pas ?

9 R. Bon. Je n'étais pas satisfait parce que j'étais conscient que c'est suite aux difficultés
10 ou aux problèmes que j'avais eus que j'étais amené à donner une déclaration. On me
11 posait des questions par rapport aux événements qui m'avaient touché et je me
12 devais de donner des explications malgré que cela était vraiment douloureux pour
13 moi.

14 Q. Ma question, Monsieur le témoin, était la suivante : le contenu de cette
15 déclaration, vous l'avez accepté comme étant le vôtre et vous l'avez signé, n'est-ce
16 pas ?

17 R. Oui.

18 Q. Une dernière question s'agissant de cette déclaration.

19 À la fin de la déclaration, vous avez été informé, en janvier 2015, de ce que cette
20 déclaration pourrait éventuellement être utilisée dans le cadre d'une procédure
21 juridique ou judiciaire devant la Cour pénale internationale et que vous pourriez
22 être appelé à témoigner en public. Et vous avez signé cette déclaration le
23 19 janvier 2015 ; c'est bien cela ?

24 R. Oui. J'ai signé la déclaration en... en cette date.

25 Q. Et vous saviez que vous pourriez éventuellement être appelé à témoigner devant
26 la Cour au moment où vous l'avez fait... signée, n'est-ce pas ?

27 R. On m'a posé la question de savoir si je pourrais venir déposer devant la Cour par
28 rapport aux événements que je venais de relater et j'ai répondu « à l'affirmatif »

1 parce que c'est des événements auxquels j'avais été témoin, et des événements qui
2 m'avaient également touchés personnellement.

3 Q. Ma question est la suivante, Monsieur le témoin : au 19 janvier 2015, vous étiez
4 prêt à venir déposer publiquement devant cette Cour, n'est-ce pas ?

5 R. J'étais prêt à venir témoigner devant la Cour parce que j'avais fait une déclaration
6 par rapport aux événements que je connaissais et qui m'avaient touché
7 personnellement.

8 Q. Ma question n'était peut-être pas claire.

9 Vous étiez prêt à le faire en audience publique, n'est-ce pas ? C'est d'ailleurs ce que
10 dit la déclaration.

11 R. Oui. J'étais prêt à le faire.

12 Q. Monsieur le témoin, je voudrais maintenant parler de votre arrivée à La Haye la
13 semaine dernière.

14 D'après ce que j'ai appris, vous avez rencontré le Bureau du Procureur les 13
15 et 14 janvier la semaine dernière. Est-ce que vous vous souvenez de ces réunions de
16 deux jours ?

17 R. Oui, je m'en souviens.

18 Q. Je comprends également que le but de ces rencontres vous a été expliqué. L'on
19 vous a expliqué que le... c'était pour que vous puissiez passer en revue la
20 déclaration que vous aviez faite et vous assurer de l'exactitude de celle-ci, n'est-ce
21 pas ?

22 R. Oui.

23 Q. De fait, vous avez eu l'occasion de passer en revue toutes les pièces qui vous ont
24 été montrées par le Bureau du Procureur, et vous avez bénéficié de... d'une
25 interprétation, donc, d'un service d'interprétation ?

26 R. Oui. Il y avait la présence d'un interprète. L'interprète a assuré la traduction dans
27 ma langue.

28 Q. Donc, d'après ce que vous venez de dire, tout ce que vous avez dit a été traduit en

1 swahili. Votre déclaration vous a été traduite en swahili afin que vous puissiez la
2 comprendre ; c'est cela ?

3 R. Oui.

4 Q. Je présume également que, lorsque vous avez eu l'occasion de passer en revue
5 votre déclaration, vous avez pu apporter des corrections, des... apporter des
6 éclaircissements sur la base de la traduction qui vous a été fournie ; c'est cela ?

7 R. Oui. Il y avait des extraits où il y avait des écarts entre ce que j'avais dit et la
8 réalité... et ce qui a été consigné, et j'ai demandé, donc, à ce que ce soit corrigé.

9 Q. Mis à part ces quelques corrections, ces « écarts », comme vous dites, vous
10 maintenez que le contenu de cette déclaration qui vous a été présentée au cours des
11 deux jours de rencontre, c'est bien la vérité ; vous maintenez cela ?

12 R. Oui. J'étais d'accord que c'étaient là mes déclarations.

13 M^e BOURGON (interprétation) : Monsieur le Président, pour le compte rendu, je
14 tiens à préciser que je faisais référence au document n° DRC-OTP-2090-0287,
15 document que nous allons exploiter plus tard dans le cadre de mon
16 contre-interrogatoire.

17 Q. L'une des questions que je voulais préciser avec vous, c'est la suivante : avant que
18 vous ne rencontriez l'Accusation pour ces entretiens en janvier 2015, j'ai cru
19 comprendre que vous aviez rencontré des représentants de l'Accusation à plusieurs
20 reprises avant cela, n'est-ce pas ?

21 R. Bien. Avant cette date, je « m'étais » rencontré avec eux, mais à quelques reprises,
22 seulement.

23 Q. Est-ce que vous pourriez nous dire, Monsieur, à combien d'occasions vous avez
24 rencontré les représentants de l'Accusation, pour quelque raison que ce soit, avant
25 janvier 2015 ?

26 R. Pour le moment, c'est difficile que je me rappelle à combien de reprises je les ai
27 rencontrés. Je « me suis » rencontré avec les enquêteurs du Procureur, oui, mais je ne
28 me rappelle plus à combien de fois... ou combien... à combien de reprises.

1 Q. Si je vous disais entre 5 et 10 fois, est-ce que vous considérez ça comme
2 raisonnable ?

3 R. Je pouvais répondre exactement à cette question si je me réfère aux dates qui ont
4 été mentionnées lors de ma rencontre avec eux, mais je n'avais pas consigné le
5 nombre de fois « auxquelles » je les ai rencontrés ; c'est difficile.

6 Q. Ben, eh bien, je vais vous aider avec une ou deux de ces dates.

7 J'ai sous les yeux une note qu'on appelle « Note d'enquête ».

8 M^e BOURGON (interprétation) : Et pour le procès-verbal, la référence est
9 DRC-OTP-2080-05... 0590. Et le titre de document, donc, c'est « *Investigation note* » –
10 « Note d'enquête ».

11 Q. Conformément à ce document que j'ai sous les yeux, vous avez eu votre première
12 rencontre avec l'Accusation le 3 septembre 2013 ; est-ce que vous vous souvenez de
13 cette rencontre, Monsieur ?

14 R. Oui.

15 M^e BOURGON (interprétation) : On attire mon attention sur le fait qu'il faudrait
16 passer à huis clos partiel pour cette partie de l'interrogatoire.

17 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Effectivement, vous avez raison.
18 Madame le greffier d'audience, est-ce qu'on peut passer à huis clos partiel, s'il vous
19 plaît ?

20 (*Passage en audience à huis clos partiel à 17 h 04*)

21 (Expurgé)

22 (Expurgé)

23 (Expurgé)

24 (Expurgé)

25 (Expurgé)

26 (Expurgé)

27 (Expurgé)

28 (Expurgé)

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28

Page expurgée – Audience à huis clos partiel

1 (Expurgé)

2 (Expurgé)

3 (Expurgé)

4 (Expurgé)

5 (Expurgé)

6 (Expurgé)

7 (Expurgé)

8 (Expurgé)

9 *(Passage en audience publique à 18 h 16)*

10 M^{me} LA GREFFIÈRE (interprétation) : Nous sommes en audience publique.

11 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Très bien.

12 Maître Bourgon, vous pouvez continuer.

13 M^e BOURGON (interprétation) : Merci, Monsieur le Président.

14 Q. Pendant votre déposition sur ce point avec l'Accusation, et en réponse à certaines
15 questions posées par mon collègue, vous m'avez confirmé que vous avez fait
16 référence à quatre attaques ; est-ce que c'est exact ?

17 R. C'est vrai.

18 Q. Et je comprends de votre déposition que, d'après vous, les quatre attaques ont été
19 menées par l'UPC — la... les trois premières avec les Ougandais et la quatrième avec
20 seulement l'UPC.

21 Est-ce que cela reflète fidèlement votre déposition ?

22 R. Oui, j'ai dit cela, exactement.

23 Q. J'aimerais prendre le paragraphe 51 de votre déclaration.

24 M^e BOURGON (interprétation) : Pour le compte rendu, Monsieur le Président, j'ai
25 fait référence à la déclaration précédemment. Il s'agit de DRC-OTP-2078-2375, et je
26 cite la page 2381, paragraphe 51... paragraphe 5... 51 : « L'UPC est un parti
27 politique, je ne sais pas quand est-ce qu'il a été créé et non plus quand la... l'aile
28 militaire a été créée. »

1 Q. Est-ce que vous maintenez cette déclaration, Monsieur le témoin ?

2 R. Oui, c'est vrai, je garde toujours ma position, parce que je ne sais pas quand est-ce
3 qu'ils ont commencé l'UPC ou même le parti politique, quand est-ce que ça a
4 commencé, tout simplement parce que je n'ai pas eu... je n'ai pas pu les rencontrer.

5 Q. Est-ce que vous connaissez, Monsieur, les initiales « FPLC » ?

6 R. Je ne connais pas cette abréviation.

7 Q. Je vous suggère, Monsieur, que le FPLC, c'est le Front patriotique pour la
8 Libération du Congo, et que c'était l'aile militaire de l'UPC. Est-ce que ça vous
9 rappelle quelque chose, Monsieur ?

10 R. Oui.

11 Q. Est-ce que c'est quelque chose que vous avez appris plus tard ou bien est-ce que
12 c'est quelque chose que vous saviez déjà à l'époque ?

13 R. Oui. Ce nom-là, ce nom que vous avez donné, même UPC, j'ai su cela lors des
14 événements, et quand les événements ont continué, ces gens-là s'appelaient toujours
15 UPC – leurs soldats.

16 Q. Dans votre déclaration et dans votre déposition, vous faites référence à plusieurs
17 reprises au FNI... FNE, FNE (*se corrige l'interprète*). Est-ce que vous savez ce que veut
18 dire « FNE » ?

19 R. FNI... FNI... FNI, c'était comme un groupe. Ce n'était pas un groupe comme tel,
20 mais c'était une sorte d'organisation. Je peux dire que FNI, c'est l'organisation de
21 tous les Lendu. C'est une... On appelait en ce moment-là FNI... Ce n'était pas un...
22 une organisation militaire, c'était une organisation à laquelle on a donné un nom, on
23 appelait... c'était comme « Forces négatives ».

24 Donc, je crois que c'étaient les jeunes qui allaient aider quand il y avait un conflit.
25 Alors, ils ont mis ce nom-là, ils ont appelé cela FNI. Ce n'était pas le nom d'une
26 organisation militaire.

27 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Madame Samson ?

28 Q. Vous avez terminé, Monsieur le témoin ? Je suis désolé. Je suis désolé si je vous ai

1 interrompu.

2 Est-ce que vous voulez terminer votre réponse, Monsieur le témoin ?

3 R. Oui. À propos de ce nom, FNI, ils auraient dû me demander cela avant, j'allais
4 leur dire ce que signifie FNI. Ils ne m'ont pas posé la question pour savoir que
5 c'est... ce que c'était, FNI.

6 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Madame Samson, vous étiez
7 debout ?

8 M^{me} SAMSON (interprétation) : Pour corriger.

9 Le témoin n'a pas cité le FNI pendant sa... pendant son... sa déposition devant le
10 conseil de la Défense. Je voulais simplement apporter cette correction.

11 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Très bien.

12 Maître Bourgon.

13 M^e BOURGON (interprétation) : Effectivement, je n'ai pas de référence de... sur
14 l'endroit où « FNI » a été utilisé pendant sa déposition, mais ça a été utilisé un
15 certain nombre de fois dans sa déclaration.

16 Pages 23 à 79 de sa déclaration, paragraphe 52, et le témoin dit, là, à la question : « Ils
17 – ça veut dire l'UPC – se battaient contre le FNI qui était du côté lendu. »

18 Et vous avez déclaré : « Je pense que FNI, ça veut dire « Forces négatives. »

19 Q. Monsieur, je suggère que le FNI est un mouvement officiel qui a été créé en
20 novembre 2002. Est-ce que vous êtes d'accord avec cette affirmation ou est-ce que
21 vous connaissez cette affirmation ?

22 R. FNI, ce n'était pas un parti qui a été créé. FNI, c'était un groupe de jeunes qui
23 allaient aider quand la guerre éclatait dans un village, donc ces jeunes allaient aider.
24 Ce n'était pas une organisation militaire, non.

25 Q. Seriez-vous d'accord pour dire que le FNI incluait, bien sûr, les combattants
26 lendu ?

27 R. Oui. Les combattants lendu étaient là. Je peux vous expliquer, si c'est possible. Il y
28 avait des combattants lendu, et les combattants lendu ont commencé à se battre avec

1 des flèches, des lances et des machettes. Et ce sont ces gens-là qu'on appelait les
2 combattants.

3 Et le nom FNI, c'est « Forces négatives », et ces jeunes allaient aider dans cette
4 guerre. Et c'est ça, le nom qu'ils ont donné à ces combattants.

5 Ce n'était pas une organisation militaire ou des soldats ou des gens qui faisaient un
6 travail militaire, non.

7 Q. Au paragraphe 42 de votre déclaration, vous dites que Floribert Ngabu (*phon.*)
8 était le chef du FNI ; comment... comment est-ce que vous dites que le FNI n'était
9 pas un mouvement officiel ?

10 R. Oui, je peux vous expliquer.

11 En ce moment-là, dans notre région, le chef est (*phon.*) une personne qui s'occupe du
12 sort de la population, en général. Le nom, c'est Floribert Ngabu (*phon.*). Lui, il était le
13 chef. Il ne supervisait pas le centre de... pas la partie de Kobu-centre, non ; c'est
14 toute la région des Lendu, Walendu-Pitsi, Walendu-Djatsi, Walendu-Bindi. Donc, il
15 supervisait toute la région. En cas de certains problèmes, alors, on lui donnait toutes
16 ces informations. C'était ça, le travail de Floribert Ngabu (*phon.*).

17 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Maître Bourgon, je dois vous
18 interrompre parce que nous avons réservé un certain temps pour la séance, mais
19 c'est fini : maintenant, il est 18 h 30, nous devons terminer.

20 Monsieur le témoin, merci beaucoup, nous avons terminé pour aujourd'hui. Vous
21 avez été informé du fait qu'à cause de circonstances particulières nous sommes
22 obligés de vous garder ici jusqu'à lundi, mais je suis convaincu que vous pourrez
23 terminer votre déposition lundi en fin d'après-midi. Et merci beaucoup pour votre
24 compréhension.

25 Et je dois vous rappeler une nouvelle fois que, pendant le week-end, vous ne devez
26 pas discuter du contenu de votre déposition avec qui que ce soit.

27 Le témoin va être accompagné en dehors du prétoire. Et j'aimerais utiliser les deux
28 ou trois minutes qui nous restent pour discuter du calendrier.

1 Maître Bourgon, d'après mes informations, la Défense, jusqu'à maintenant, a utilisé
2 quatre heures pour son contre-interrogatoire. Vous avez encore deux heures à votre
3 disposition ; est-ce que vous aurez besoin de ces deux heures ?

4 *(Le témoin est reconduit hors du prétoire)*

5 M^e BOURGON (interprétation) : Oui, j'aurai besoin de ces deux heures.

6 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Très bien.

7 Et c'est une question un peu prématurée, je le sais, Madame Samson, mais est-ce que
8 vous pensez que vous aurez besoin de temps de contre-interrogatoire... de...
9 d'interrogatoire complémentaire — pardon —, et pendant combien de temps ?

10 M^{me} SAMSON (interprétation) : Eh bien, pour le moment, j'ai encore plusieurs
11 questions à poser, peut-être 30 minutes, y compris les questions des juges. J'en...
12 j'aurais besoin, pour ma part, de dix minutes environ, si vous l'acceptez.

13 M. LE JUGE PRÉSIDENT FREMR (interprétation) : Parfait.

14 Eh bien, pour terminer avec ce témoin et pour être du côté de la prudence, nous
15 allons commencer à 16 h 15 lundi et continuer à travailler jusqu'à 19 heures. On nous
16 y a autorisés.

17 Je sais que ce sont des horaires peu ordinaires, mais enfin, les circonstances sont
18 extraordinaires, et donc, nous voulons siéger de 16 h 15 à 19 heures pour être
19 certains de pouvoir terminer cette déposition.

20 Je vous remercie beaucoup pour votre flexibilité. Je remercie les interprètes, les
21 sténotypistes, et je vous dis à lundi.

22 M^{me} L'HUISSIER : Veuillez vous lever

23 *(L'audience est levée à 18 h 31)*